



## ACCENT GRAVE

NELLY ARCAN

# CASSE-TOI !

**U**ne jeune caissière, piercings aux sourcils et autres bijoux en acier inoxydable qui lui entravent les narines, vêtements gothiques ostentatoires répartis sur son corps où la couleur noire domine. *No way*. Sur son visage de plâtre, un air de circonstance: celui que les gens affichent habituellement quand on leur apprend qu'un effondrement des cours de la Bourse a emporté l'entièreté de leurs économies.

Elle me regarde en souriant le moins possible: le sourire serait une abdication face à la mission gothique de rappeler à tous qu'ils vivent dans un monde de ténèbres. Le règne de Satan nous guette. Marylin Manson nous avait pourtant prévenus. Mais qu'attendons-nous pour sacrifier des bébés lors de messes noires en portant des lentilles jaunes lézard, barrées d'un trait noir?

«Bonne impression», qu'elle me dit.

Je mets du temps à comprendre, la formule est ambiguë. C'est en notant qu'elle fustige du regard les paquets de papier à imprimante posés sur le comptoir que mes lumières s'allument. C'est que je suis dans une papeterie où j'ai acheté du papier. Pour imprimer. Quatre paquets. Comment peut-elle travailler dans une papeterie et condamner le papier?

J'ai soudain un problème de conscience. Je reviens à peine d'un supermarché où la nécessité d'utiliser des sacs en plastique a plongé la jeune caissière, encore une autre, dans un état de confusion qui lui faisait jeter autour d'elle des regards éperdus, comme si elle ne savait plus où elle se trouvait. Qui doit l'épuiser à la longue, puisque, on peut du moins l'imaginer, elle doit vivre ce drame de manière quotidienne. Voire horaire.

C'est avec de grands gestes secs qu'elle a arraché les sacs blancs de leur support, comme pour punir la matière plastique polluante en la rudoyant, souhaitant aussi obtenir la complicité des autres clients en attente qui, malheureusement pour elle, étaient plongés dans les rebondissements de la vie de Bradgelina.

«Voulez-vous que je les double?» qu'elle me fait.

Ça y est. Je suis rendue vieille. Les jeunes m'excluent, me jugent, me méprisent. La loi de la Pensée Verte, toute-puissante, a installé une frontière bien étanche entre les jeunes, conscientisés quoique parfois satanistes, et les vieux ringards, assassins d'arbres et qui mangent trop salé.

Eh bien, j'ai de petites nouvelles...

**Ça y est.**

**Je suis rendue**

**vieille...**

### LA VIE EN ROSE

Il fallait y penser. Combattre le feu par le feu. Démasquer les jeunes en leur renvoyant leurs propres visages à problèmes. Une ville du centre de l'Angleterre, Mansfield, a fait une véritable trouvaille pour disperser la jeunesse tapageuse et donneuse de leçons dans les lieux publics où on entend faire régner l'ordre. Un stratagème un peu cruel, c'est vrai, pour dissuader les rassemblements bruyants d'adolescents: un éclairage public rose qui fait ressortir l'acné juvénile.

Ces lampes roses sont normalement utilisées par des dermatologues, ces courageux scrutateurs d'épiderme qui ont changé la face du monde. Leur effet *black light*, qui est l'envers de la flatterie, met en relief les boutons, rougeurs, points noirs, pustules, crevasses, rugosités, béances laissées par les piercings et autres imperfections. Une radiographie en trois dimensions de la laideur épidermique. Un cauchemar, surtout pour les jeunes qui se «cherchent».

Ainsi, les adolescents, en se regroupant, parlent-parlant, jasant-jasant entre eux, s'aperçoivent qu'ils sont unis par autre chose qu'une révolte contre l'autorité et une attitude pugnace devant les imprimantes et les sacs d'épicerie: l'acné.

Découragés de ne pouvoir échapper à eux-mêmes, ils vont se faire voir ailleurs.

### BEETHOVEN, CE TORTIONNAIRE

À part l'acné magnifiée par l'éclairage rose, il existe un autre moyen pour décourager les adolescents qui envahissent les lieux publics petit-bourgeois: la musique classique. Sacré Ludwig.

Habitué à une musique qui tombe comme une pluie de bruits indistincts, où les paroles sont elles aussi indistinctes (dans le cas du punk), la musique classique les rend fous. Ils paniquent. À force d'entendre parler, par exemple dans le hip-hop, de filles violées, découpées en morceaux et ensuite jetées dans des égouts, dans un décor de démultiplication galopante de «*motherfuckers*», on peut comprendre les jeunes d'adopter, lors de l'audition d'un scherzo, des comportements autistes: ils tournent en rond, mains plaquées sur les oreilles. Incapables d'engager la conversation ni de faire de l'ordre dans leurs pensées, ils finissent par s'asseoir par terre en balançant leur corps d'avant en arrière. En larmes. Ensuite, ils décampent.

Le pire, c'est que je les comprends.

Pierre Falardeau  
Rien n'est plus précieux que la liberté et l'indépendance

**Un homme de conviction, un discours sans concessions.**

vlb éditeur  
Une compagnie de QuébecorMedia

Pierre Falardeau

# AUBAINES MIGNONNE

**Sac à main GRATUIT**  
sur achat à prix régulier de 200\$ ou plus avant taxes  
Valeur de **39,99\$**  
1 par client

**20% 40%**  
moins chère que la compétition !!

**DE GRANDES MARQUES À PETITS PRIX**

**MONTRÉAL**  
2100, rue Rachel est  
(coin De Lorimier)  
514-523-2636

**PLAZA ST-HUBERT**  
6375, rue St-Hubert  
Beaubien  
514-273-2352

**LONGUEUIL**  
2039, rue Roland Thérien  
(Centre Walmart)  
450-448-2772

**TERREBONNE**  
1160, boul. des Seigneurs  
(en face du Zellers)  
450-471-6592